Temps du Carême - 3e Semaine: Samedi

Texte de l'Évangile (*Lc* 18,9-14): Jésus dit une parabole pour certains hommes qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres: «Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain. Le pharisien se tenait là et priait en lui-même: 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes (...). Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: 'Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis!'. Quand ce dernier rentra chez lui, c'est lui, je vous le déclare, qui était devenu juste, et non pas l'autre (...)».

"Ethos" (nature) et "grâce"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, Jésus Christ illustre graphiquement la relation entre "éthos" (personnalité ou nature humaine) et "grâce". Le pharisien se vante de ses nombreuses vertus; le publicain connaît ses péchés, il sait qu'il ne peut pas se vanter face à Dieu et, étant conscient de sa faute, il demande grâce. Cela signifie-t-il que l'un représente l'éthos et l'autre la grâce sans "éthos" ou contre "l'éthos"?

En réalité il s'agit de deux façons de se situer face à Dieu et face à soi-même. L'un ne regarde pas même Dieu il ne fait que se regarder à lui-même; l'autre se voit en relation avec Dieu et, avec lui, son regard s'ouvre vers lui-même (il sait qu'il a besoin de Dieu et qu'il doit vivre de sa bonté). Il ne refuse pas l'éthos, il ne fait que l'affranchir de l'étroitesse du moralisme et le situe dans le contexte de la relation d'amour avec Dieu.

—La grâce que j'implore ne me dispense pas de "l'éthos". J'ai besoin de Dieu et, grâce à sa bonté, je peux me diriger vers la Bonté.